

Biographie du Lieutenant de VALDENGUE :

Secondo Avogadro de VALDENGUE est né le 26 août 1775 dans la ville de BIELLA, dans le Piémont, alors province du royaume de Sardaigne.

Jeune homme décrit comme blond et au nez aquilin dans son état des services, il s'engage comme sous-lieutenant à l'âge de 19 ans dans le régiment d'infanterie « Aoste » du roi Victor-Amédée III de Savoie en 1794. Il est promu lieutenant juste avant le début de la première campagne d'Italie du général Bonaparte en mars 1796. Le Piémont étant devenu une province d'une « république sœur » alliée de la France, il passe dans l'armée française comme capitaine dans la 1^{re} demi-brigade d'infanterie de ligne de l'armée d'Italie le 30 frimaire an VII (décembre 1798). Il combat alors les armées austro-russes de la 2^e coalition sous les ordres du général MOREAU et il est fait prisonnier de guerre à la bataille de Novi (août 1799) par l'ennemi et reste près de deux ans en captivité.

Après la création de la 27^e légion de gendarmerie nationale à Turin fin 1801, qui préfigure l'annexion du Piémont par la France l'année suivante, il est nommé lieutenant de gendarmerie en germinal an X (avril 1802). Il passe ensuite à la gendarmerie française d'Espagne, créée début 1810 et commandée par le général BUQUET, où il sert au 8^e escadron de la 4^e légion. Alors que son unité stationne à Santander à l'été 1811, les insurgés espagnols prennent d'assaut par surprise la ville entre le 11 et 14 août. Le *Livre d'Or de la gendarmerie* évoque la victoire défensive française par ces mots du général comte DORSENNE, commandant en chef de l'Armée du Nord en Espagne : « la ville nous est conservée par la bravoure et la résolution des gendarmes qui y étaient restés. » Mais les pertes sont lourdes puisqu'un tiers des officiers et de la troupe est tombé au combat. La conduite héroïque du lieutenant de VALDENGUE, tué de plusieurs coups de feu, est soulignée dans ce rapport du conseil d'administration du 8^e escadron qui lui rend ainsi hommage : « l'escadron regrettera longtemps la perte d'un officier qui s'est particulièrement distingué dans toutes les affaires et qui joignait à cet avantage toutes les qualités qui caractérisent le militaire parvenu à un haut degré de considération. »

N'écouter que les lois de la guerre, de la valeur et du dévouement le lieutenant de Valdengue marcha volontairement en tirailleur pour repousser l'ennemi. Il a été tué au champ d'honneur, laissant dans le désespoir et la détresse une épouse et deux enfants en bas âge.